

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Augier, 11 septembre 1885](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Augier, 11 septembre 1885

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 2 p. (100r, 101v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur A. Augier, 11 septembre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51776>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 septembre 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Augier, A.](#)

Lieu de destination Uriage-les-Bains (Isère)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin accuse réception de la demande d'emploi d'Augier du 8 septembre 1885. Il lui demande s'il a été l'élève d'une école d'arts et métiers ou d'une autre institution, et il s'interroge pourquoi, avec sa qualité d'ingénieur, il sollicite un emploi à l'usine ou au Familistère. Il lui indique que l'industrie de la Société du Familistère n'est pas la construction mécanique mais la fonderie d'appareils domestiques. Il n'exclut pas la possibilité de lui offrir un emploi malgré la pénurie des affaires.

Notes Lieu de destination : Uriage-les-Bains est une station thermale rattachée aux communes de Saint-Martin-d'Uriage et de Vaulnaveys-le-Haut (Isère).

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise Familistère  
" 7<sup>bre</sup> 89

Monsieur Augier,

J'ai reçu votre lettre du 8<sup>ct</sup>.  
En raison de la demande  
qu'elle contient, je vous prie  
de bien vouloir me dire  
si vous êtes élève de l'une  
de nos écoles d'arts et  
métiers, ou de tout autre  
institution, et de me faire  
connaître votre numéro  
de sortie ?

Je suis frappé qu'avec  
votre qualité d'Ingénieur,

vous me demandiez un  
poste à l'Usine ou au  
Familistère. Vous sentez-  
vous donc indifféremment  
porté aux fonctions adminis-  
tratives et commerciales ou  
aux fonctions industrielles ?

Vous me parlez aussi de  
comptabilité, est-ce que  
vous la connaissez à fond ?

Il ne s'agit pas, dans les  
établissements de la sté du  
Familistère, de constructions  
mécaniques. La fabrication  
comporte, en général, des  
meubles, appareils et usten-  
siles à l'usage domestique ;



est la base de cette publication.  
Mais c'est la pondération. C'est  
donc bien différent de ce que  
vous avez pratiqué jusqu'à  
ce jour.

Néanmoins, si ces observations  
ne sont pas un  
obstacle pour vous, et si les  
renseignements que j'obtiens  
d'ici sur mes réponses  
à mes dévotion, je pourrai,  
malgré la pénurie des  
affaires, chercher le moyen  
de vous donner un  
emploi.

Veuillez donc répondre  
au plus tôt, aux divers

questions que je vous  
pose, et agréés je  
vous prie, Monsieur,  
mes parfaites civilités.